

Paul Perdrizet. — De la véronique et de sainte Véronique. Extr. du Seminarium Kondakovianum, V.

Dussaud René

Syria, Année 1933, Volume 14, Numéro 1
p. 83 - 83

[Voir l'article en ligne](#)

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

en M. Ploix de Rotrou un conservateur actif et avisé, dont la première préoccupation a été de présenter aux visiteurs un catalogue sommaire et cela en deux éditions, l'une française, l'autre arabe. C'est qu'en effet, le Musée d'Alep, qui réunit les trouvailles faites en Syrie et antérieures à l'époque grecque, offre des pièces qui, par leur nouveauté, nécessitent quelques explications.

Nous souhaitons à cette très utile publication un vif succès qui permettra d'en donner une nouvelle édition, peut-être plus complète et où serait indiquée, pour chaque objet, la principale référence bibliographique.

R. D.

RENÉ MOUTERDE. — **Inscriptions grecques de Souweida et de Ahiré. Mission épigraphique et relevés archéologiques en Syrie (1931).** Extr. de *Mélanges de l'Université Saint-Joseph*, XVI, 3. Gr. in-8° de 43 p. et 2 pl. Beyrouth, Imprimerie Catholique, 1932.

On trouvera là, avec des précisions nouvelles, les deux textes dont nous avons signalé la première publication (*Syria*, XIII, p. 226).

Parmi l'ample moisson épigraphique dans la moyenne vallée de l'Oronte, notons un nouvel examen de la borne de El-Bara (notre *Topogr. hist. de la Syrie*, p. 181) qui modifie la lecture de Prentice. Malheureusement, le nom de la komè n'est pas très net. Le P. Mouterde penche pour *Kapr[op]èrôn* plutôt que *Kapr[ot]èrôn*. Dans ce cas, le vocable s'accorderait avec le nom syriaque de la localité *Kafra d'barti*.

R. D.

G. A. HARRER. — **Inscriptions of legati in Syria**, dans *American Journal of Archaeology*, 1932, p. 287-289.

L'auteur aboutit à la même conclusion que M. H. Ingholt, *Syria*, 1932, p. 286, à savoir que sur le milliaire découvert à Karak-Nouh par le P. Ronzevalle, il faut lire le nom du légat : Manilius Fuscus.

PAUL PERDRIZET. — **De la véronique et de sainte Véronique.** Extr. du *Seminarium Kondakovianum*, V. Prague, Institut Kondakov, 1932.

Cette étude, très fouillée, abonde en renseignements précis sur l'existence imaginaire de sainte Véronique et sur le développement de son culte jusqu'à Paris et en Aquitaine. Mais il importe de noter ici que les reliques qui marquent le point de départ des légendes de la sainte, sont des reliques syriennes originaires de Hiérapolis et d'Edesse.

En effet, avant d'être apportée à Constantinople, la Sainte Face ou *mandylion* fut conservée à Edesse pendant près d'un millénaire. Cette relique avait guéri de la lèpre le roi d'Edesse, Abgar.

On racontait que les gens qui portèrent de Jérusalem à Edesse « le *mandylion* envoyé par Notre-Seigneur au roi Abgar, s'étaient arrêtés à Hiérapolis, dans une briqueterie, pour y dormir; craignant d'être dérobés, ils avaient caché cette nuit-là la précieuse étoffe sous une brique plate; et voici que, en se réveillant, ils trouvèrent que le *mandylion* avait, comme dirait un photographe, « impressionné » la brique et que celle-ci portait la reproduction de la Sainte Face. »

R. D.